DEPUIS QUE LE SOLEIL A BRÛLÉ © Le Mouvement de l'Ange 2026



DEPUIS QUE LE SOLEIL A BRÛLÉ

un film de MICHAËL D'AUZON



LE MOUVEMENT DE L'ANGE présente

DEPUIS QUE LE SOLEIL A BRÛLÉ

un film de MICHAËL D'AUZON

avec

HERVÉ GUINOUARD JOSÉPHINE SERRE VINCENT GRASS

MAJA JANTAR ANTOINE FAURE DENIS LAVANT

Fiction, 135 minutes, 1:1.33, couleur, Dolby 5.1, France, 2026

LISTE TECHNIQUE

scénario et réalisation	Michaël d'Auzon
image	Julia Le Noël
musique originale	Bruno Billaudeau
montage	Lison Sanabria
son	Galaad Germa, Coppélia Robert, Tom Nollet
poèmes	Anna Serra
décors	Marc Barroyer, Marie-Lucie Delpozo
costumes	Claudia Jenatsch
régie générale	Cyril Vanhelstraeten
direction de production	Rosa Gabbert
production	Michaël d'Auzon
structure de production	Le Mouvement de l'Ange
partenaires	Chakalaka Films, La Boîte dans la Boîte, Pulp Films, Label 42 Marseille, Studio Mujo Clermont-l'Hérault, École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Tours, Parc Naturel de Bardenas Reales, l'Hélice Terrestre, Château de Grillemont Arts et Innovation, le Shakirail, le Cirque Électrique



LISTE ARTISTIQUE

Le Funambule	HERVÉ GUINOUARD
La Poète	JOSÉPHINE SERRE
Le Photographe	VINCENT GRASS
La Musicienne	MAJA JANTAR
Le Danseur Immobile	ANTOINE FAURE
Le Clown Triste	DENIS LAVANT
Le Compositeur	BRUNO BILLAUDEAU
La Voyageuse	LILLY EVERS
L'Ange de la Solitude	RENAN PRÉVOT
La Peintre	CHARLOTTE CIAVALDINI
L'Ange de l'Écriture	MAUD GAMELON





RÉSUMÉ

Lors d'une représentation dans un cirque désuet, un funambule perd soudainement l'équilibre suite au passage impromptu d'un petit oiseau.

Tel Orphée traversant le miroir, il effectue alors un voyage intérieur entre songe et réalité, et se retrouve dans un château où une communauté d'artistes vivent retirés du monde, et travaillent sans laisser de trace de leurs créations.

Auprès d'eux, il réapprend les liens subtils qui unissent l'artiste aux éléments et à la nature, et découvre la possibilité d'un chemin vers l'éveil et la renaissance.

À PROPOS DE
DEPUIS QUE LE SOLEIL A BRÛLÉ

par Fabrice Capizzano, romancier

Michaël d'Auzon nous livre un superbe film allégorique où pensées intérieures, poésie, danse des corps et des esprits sont de mise. Chaque plan est un tableau où l'esthétique prime, où le beau nous met en émoi, nous invite à un doux lâcher prise, nous mène vers une délectable lenteur contemplative, entre ressenti pur, narration, expérience sensitive et émotionnelle, et méditation.

Ce cinéma exigeant, artistique et militant nous bouscule, nous rappelle à l'ordre ou à notre désordre. Il est un garde-fou pour tous les artistes qui auraient perdu de vue l'horizon de la liberté, et il pose la question qui anime tout artiste : que créer et quelle alternative offrir à nos contemporains face à une culture dominante qui uniformise la pensée ?





NOTE DE L'AUTEUR

Le récit de ce film provient de mon parcours dans l'art de la danse. Un art volatile auquel j'ai consacré, comme chorégraphe, vingt ans de travail, et dont je tire une préoccupation particulière envers l'éphémère, et envers la trace qu'un artiste peut ou non laisser derrière soi.

Depuis l'endroit intime de mon propre vécu, j'ai voulu raconter le mécanisme mystérieux qui anime l'artiste, sa nécessité intérieure, son irrépressible besoin de liberté. Raconter le mélange de beauté et de fragilité de ce qu'on appelle l'inspiration, et qui conduit l'artiste à entreprendre mille luttes pour défendre un langage, une vision, défendre une place dans le monde et un droit à l'irrationalité.

Le besoin de faire un film sur ce thème s'est imposé lorsqu'est apparue, dans l'écriture, l'idée de mort à soi-même, d'errance, et de renaissance, comme principe d'évolution d'un individu sur le plan de sa vie intérieure. L'image de la chute, et de la traversée du désert qui s'en suit, m'est alors apparue comme un symbole de toute quête artistique. C'est de cette image qu'est née l'histoire de ce funambule qui perd l'équilibre, puis aspire à renaître.

Écrivant, je me suis identifié à la délicatesse de ce personnage, à sa capacité d'écoute face aux protagonistes qu'il croise sur sa route, face à la nature retrouvée qui constitue peu à peu la résolution du film. J'ai vu en lui l'archétype de toute personne qui face à l'absurde, la perte de sens, cherche une lumière, et qui cherchant, se réalise.

Je ne sais si son histoire est la mienne ou si elle a fini par la devenir. Parce qu'elle me semble profondément humaine, j'espère qu'elle résonnera en chacun, qu'elle parlera à chacun du besoin vital que nous avons d'une vocation à être au monde qui ne serait qu'à soi, et répondrait aux vraies aspirations de l'âme.



La structure du film sera marquée par la bascule du funambule dans l'arrière-monde que représente le château, et son rythme sera donné par le cycle répétitif de ses rencontres avec les habitants du lieu. En le suivant allant de l'un à l'autre, je voudrais que le spectateur entre dans la temporalité propre à chacun de ces personnages, partage leur jouissance d'un temps infini, leur jouissance d'être sans distraction possible à l'écoute de la lenteur de la nature et des mouvements de la lumière du jour.

Je voudrais que la caméra restitue l'écoulement naturel du temps. Qu'elle exprime, par des plans peu découpés, l'indifférente immobilité de la nature. Qu'une alternance de plans fixes et larges avec des plans plus rapprochés, animés de chorégraphies lentes, centrent l'intérêt du spectateur sur l'inspiration qui habite les personnages du film, et sur la beauté des éléments naturels dont ils se nourrissent.

Je voudrais que l'image s'attache avec réalisme à scruter les visages, le sentiment de solitude qui les traverse, et qu'elle révèle la beauté des lumières naturelles. De la force des contre-jours, à l'étrangeté des atmosphères crépusculaires, je voudrais donner à la lumière le rôle de traduire la dimension initiatique du film.

Le ton du film, quant à lui, sera volontairement poétique et musical. Il reflétera mon besoin d'exprimer avec lyrisme le mysticisme individuel qui caractérise chaque protagoniste, et sa capacité d'émerveillement devant l'apparente banalité des choses.

J'espère que ce film offrira au spectateur une expérience émotionnelle et philosophique des enjeux moraux de ces artistes. Que chacun puisse faire sienne leur quête d'absolu. Et que leur besoin de s'éloigner du monde pour donner du sens à leurs gestes puisse parler à tous de notre époque, là où par endroits une nécessité de retrouver le temps nous traverse, là où l'obligation d'arrêter notre course en avant et de faire face à nos aspirations intérieures nous percute. À tous ceux qui continuent de croire en quelque chose de merveilleux dans l'indifférente accélération du monde.

Michaël d'Auzon, août 2019

L'AUTEUR

Né en 1975, Michaël d'Auzon débute à l'âge de 19 ans une carrière de danseur au Ballet de Lorraine, où il crée ses premières chorégraphies sous l'impulsion du maître de ballet Pierre Lacotte. Il effectue ensuite un parcours d'auteur chorégraphe au sein de sa propre compagnie à Nancy, et comme artiste invité dans différents théâtres européens, puis son travail évolue du spectacle vivant à l'art vidéo au travers d'installations et de courts métrages expérimentaux. Depuis le milieu des années 2010, il se consacre à l'écriture et à la réalisation de fictions cinématographiques.

En quelques dates :
1999 Helsinki, lauréat des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes / 2006 Ballet du Landestheater d'Innsbruck, chorégraphe invité / 2008 Centre Culturel Français de Berlin, artiste en résidence / 2009 Metz, Biennale d'Art Contemporain, exposition collective / 2011 New York, La MaMa Gallery, exposition collective / 2011 Annemasse, Reconnaissance, Concours des Centres Chorégraphiques Nationaux, chorégraphe sélectionné / 2012 Corderie Royale de Rochefort, artiste en résidence / 2014 Artiste Réalisateur sélectionné au Festival Paris Court Devant, Paris / 2015 Festival de court métrage Armoricourt, Prix Spécial du Jury pour « Le Photographe »

FILMOGRAPHIE

2005, LA FEMME QUI MARCHE (court métrage, expérimental, 8 min. / réalisateur)
2007, MEETING POINT (court métrage, expérimental, 8 min. / chorégraphe)
2014, LE PHOTOGRAPHE (court métrage, fiction, 15 min. / scénariste et réalisateur)
2026, DEPUIS QUE LE SOLEIL A BRÛLÉ (long métrage, fiction, 2h15 / scénariste, réalisateur, producteur)



LES ACTEURS

HERVÉ GUINOUARD (Le Funambule)

Formé aux arts du cirque aux Arènes de Nanterre, il a été animateur dans une école de cirque en Inde, puis a voyagé à travers le monde comme artiste de rue, clown danseur et comédien, avec notamment les compagnies Les Trottoirs du Hasard, Le Théâtre du Vertige, et La Compagnie Off. Depuis 2008, il apparaît dans des courts et longs métrages, publicités ou clips.

JOSÉPHINE SERRE (La Poète)

Formée à l'École du Studio d'Asnières et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, elle tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction d'Alain Corneau, Michel Deville, Franco Zeffirelli, Claude Pinoteau, ou Colline Serreau. En 2007, elle crée la compagnie L'Instant Propice et réunit autour d'elle un groupe d'acteurs pour lesquels elle écrit et met en scène ses propres pièces.

VINCENT GRASS (Le Photographe)

Après une formation d'acteur à la London Academy of Music & Dramatic Art, il joue dans *Un Barrage contre le Pacifique* où il apparaît aux côtés de Isabelle Huppert, *J'accuse* de Roman Polanski, aux côtés de Jean Dujardin, *At Eternity's Gate* de Julian Schnabel, aux côtés de Willem Dafoe. Il participe également à de nombreuses productions pour la télévision et le théâtre sous la direction d'Arnaud Denis, Georges Werler ou Régis Santon. Le timbre particulier de sa voix lui a valu d'être la voix française de l'Agent Smith dans *Matrix*, ou du nain Gimli dans *Le Seigneur des Anneaux*.

MAJA JANTAR (La Musicienne)

Chanteuse multilingue et polysoniste néerlandaise, elle crée des œuvres poétiques sonores et visuelles depuis 1995 dans toute l'Europe, dans le domaine de la performance, du théâtre musical, des arts visuels, et de l'édition. Cofondatrice du groupe Krikri, collaboratrice du théâtre Crew, de l'acteur et metteur en scène Ewout d'Hoore, et du poète belge Vincent Tholomé, elle a également mis en scène dix opéras, dont *Incoronatione di Poppea* de Monteverdi et l'opéra contemporain *Infinito Nero* de Sciarrino.

ANTOINE FAURE (Le Danseur)

Formé à la musique et au théâtre, Antoine Faure dit « Tô » est poète, musicien, et interprète, et reconnu sur la scène Slam française et internationale. Il a participé à la création de nombreux spectacles avec Poesie United et la compagnie Uppercut, ainsi qu'à plusieurs éditions de compilations audio (Gros Textes, Table Ronde, Mango). Sa poésie et sa musique ont tourné en France, en Europe, en Afrique du Nord, et aux Amériques.

DENIS LAVANT (Le Clown Triste)

Formé au conservatoire, il est révélé au cinéma par Leos Carax qui lui confie le rôle masculin emblématique d'Alex dans *Boy Meets Girl*, puis dans *Les Amants du Pont-Neuf* et *Mauvais Sang* aux côtés de Juliette Binoche. Il incarne aussi de nombreux rôles : *La Partie d'échecs* (1991), *Visiblement je vous aime* (1995), *Beau Travail* (1999), *Capitaine Achab* (2007), *Un long dimanche de fiançailles* (2004), *Holy Motors* (2012). En 2015 il obtient le Molière seul en scène pour *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan*.

L’ÉQUIPE

JULIA LE NOËL (directrice de la photographie)

Après une carrière d'assistante caméra, elle devient chef opératrice pour des projets de fiction et de documentaire, son ancrage à Marseille lui permettant de collaborer avec des réalisateurs et producteurs du bassin méditerranéen et d’Afrique. Elle a récemment achevé le tournage du deuxième long métrage documentaire de Tatiana Botovelo, *Zafy, petite fille de…* à Madagascar.

BRUNO BILLAUDEAU (compositeur)

Musicien performeur et compositeur de musique électroacoustique, il est formé au CNR de Nantes auprès de Christian Villeneuve dans les années 80, et fréquente les concerts acousmatiques de Radio France et du GRM. Il collabore ensuite pendant 17 ans ans avec l'art de la danse en créant des musiques fabriquées en studio pour des chorégraphes tels que Joëlle Bouvier, Marie Claude Pietragalla, Claude Brumachon, Jean Claude Gallotta,. Il est le complice artistique de Michaël d’Auzon depuis 2003

CLAUDIA JENATSCH (costumière)

Formée à la sculpture au Théâtre du Soleil dans l’atelier de Erhard Stiefel, elle intègre l’académie des Beaux-Arts de Vienne en 1991 puis enseigne la scénographie à l’Université de Lille de 2007 à 2010. Aujourd’hui elle crée des décors et des costumes dans de nombreux théâtres pour le Festival d'Avignon, l’Opéra de Lille, l’Opéra de Dijon, la Comédie Française. Elle travaille régulièrement avec les metteurs en scène Jean-Yves Ruf, Laure Guillem, Bernard Levy, Laurent Joyeux et Johannes Erath.





LISON SANABRIA (monteuse)

Après un parcours universitaire et une licence professionnelle de montage à Lyon, elle se forme au montage de cinéma auprès du réalisateur Stan Neumann et de la cheffe monteuse Louise Decelle sur le film *Austerlitz*, produit par Les Films d'Ici, société de production pour laquelle elle a travaillé régulièrement comme assistante monteuse.

GALAAD GERMA (chef opérateur son)

Il débute comme ingénieur du son à la radio et preneur de son pour l'INA, puis devient chef opérateur son pour le cinéma, collaborant notamment sur des films documentaires avec les réalisateurs Stéphane Bertomieux et Vincent Marie, ainsi que sur des longs métrages de fiction avec les réalisateurs Abdellatif Kechiche, Kevin Payet, Etienne Clotis.

MARC BARROYER (chef decorateur)

Formé aux arts appliqués à l'École Boule, puis responsable des studios de décors de la Victorine à Nice, il devient assistant décorateur et ensemblier sur des films de Claude Chabrol, Bartabas, Bertrand Tavernier. Il est ensuite chef décorateur pour des fictions de télévision et de cinéma, et travaille auprès des réalisateurs Jean-Louis Lorenzi, Lewis Teague, Irvin Kershner.

ANNA SERRA (poète)

Auteure, poète, traductrice de poésie catalane et italienne, organisatrice d'événements dédiés à la poésie actuelle, et elle-même dans la pratique du texte performé, elle fonde en 2017 la revue OR, revue papier de poésie sonore et visuelle, et RADIO O, une radio mobile qui va à la rencontre des poètes. Depuis 2020 elle dirige et anime également l'Association La Perle, ferme de poésie dans le Morvan.

LA STRUCTURE DE PRODUCTION

Le Mouvement de l’Ange

Fondé en 2020 par Michaël d’Auzon, Le Mouvement de l’Ange est une association de production cinématographique et audiovisuelle française, créée pour porter et mener à bien la production du long métrage *Depuis que le soleil a brûlé*.

Son statut particulier, issu d’une envie d’imaginer un modèle libre dans champ de la production de fictions pour le cinéma, a permis la mise en œuvre d’un financement alternatif du film, fait de mécénats de particuliers et de dons privés, ainsi que d’un engagement participatif de ses partenaires et collaborateurs dans l’esprit d’une coopérative artistique.





CONTACT

Michaël d’Auzon

Le Mouvement de l’Ange
170, chemin de Saint Ferreol 84460 Cheval Blanc FRANCE
+33 (0)6 58 98 76 51 - michaeldauzon@gmail.com

SITE WEB

www.depuisquelesoleilabrule.com